

• A Istres au théâtre de l'Olivier

ON A VU AU THÉÂTRE DE L'OLIVIER

Du cirque esthétique, émouvant et performant

Mardi, un théâtre de l'Olivier complet a accueilli la compagnie "Casus Circus" pour son nouveau spectacle, *Driftwood*. Les cinq circassiens, trois hommes et deux femmes, en provenance d'Australie et des Samoa, viennent, dès les premiers tableaux, chercher les spectateurs sur leurs émotions. L'esthétique, la construction et l'élégance des équilibres, associées à la puissance, la souplesse et la prise de risques, font mouche, comme dans ce numéro de cerceau à trois mètres du sol. Ces performeurs physiques, au sol comme dans les airs, toujours souriants, sont étonnants de coopération, de coordination et d'efficacité. Ils tissent des liens d'humanité, tel cet enchevêtrement de corps transcendés en arbres tendus,



**Les artistes australiens
sont revenus saluer 4 fois.**

/PHOTO P.LEIVA-SCENESETCINES

techniques et subtils, toujours au service de la beauté de gestes sublimes de facilité.

Le spectacle est drôle, les artistes communiquent leur plaisir d'être sur scène et se surprennent avec malice. La douceur est présente, comme dans une danse tahitienne avec Natan Fa'anana et Kali Retallack, tout comme la virtuosité avec Jesse Scott sur un trapèze en équilibre sur la tête avec l'intensité de violons en partition musi-

cale ou Lachlan McAulay. Abbey Church rayonne par sa beauté, sa puissance physique et son agilité. Mention spéciale pour la créativité de la troupe, avec une pyramide à trois démarrée au sol puis élevée dans les airs avec fluidité par la seule force des bras. Le public ne s'y trompe pas et applaudit la troupe chaleureusement. Les circassiens, particulièrement émus et heureux, sont revenus saluer quatre fois. **A.Fr**

LEBRUITDUOFF.COM – 10 juillet 2017

AVIGNON OFF: Compagnie Casus Circus – DRIFTWOOD – Présence Pasteur – du 7 au 30 Juillet – Relâches les 19 et 25 Juillet.

La poésie gravitationnelle des corps

Présence Pasteur accueille cette année dans sa grande salle la compagnie de cirque Australienne Casus Circus. Il y'a deux ans, le Chêne Noir accueillait leur précédent spectacle *Knee Deep* et pour ceux qui ont eu le plaisir de le voir, ne manquez pas ce nouvel opus. Pour les autres, venez découvrir un univers circassien de grande qualité.

Sur scène et dans les airs, cinq artistes évoluent dans des corps à corps où la grâce et l'habileté habillent la force et transporte le spectateur au delà d'un simple enchaînement de tableaux. La créativité est omniprésente réinventant sans cesse les figures du cirque.

La scénographie dépouillée, la musique et la lumière tamisée souligne l'esthétisme des corps. Il émerge un équilibre harmonieux et fragile qui déclenche des émotions précieuses. Les interprètes de la compagnie Casus Circus amènent leur personnalité dans un ensemble qui transforme la performance physique en énergie douce et communicative.

Le plaisir que cette troupe prend pendant une heure sur scène se retrouve sur le visage des spectateurs à la sortie. La salle affichait complet en ce début de festival, c'est un juste retour quant à la qualité du spectacle.

Annick & Emmanuel Bienassis



Avignon 2017 : Driftwood, du cirque poétique

Cirquez, il y a tout à voir ! Le cirque enchanté du spectacle *Driftwood* de Casus Circus est à la Présence Pasteur, un lieu enchanteur d'ailleurs, à 14h15.

Cinq circassien-ne-s, une salle comble, une rencontre. En toute intimité, lumière tamisée, la représentation commence. Les costumes sont beaux, aux couleurs pastels, bleues et bordeaux. Les artistes se forment en fleur, et tout commence. Tout va très vite, la beauté des gestes et des corps s'agite sous les yeux du public. Les mouvements sont exécutés avec précision, les acrobaties s'enchaînent avec une minutie grandiose. Sans doute cela vient-il du fait qu'une confiance inouïe règne entre les artistes. Une circassienne devient corde à sauter humaine, une autre est tour à tour porteuse et voltigeuse. Tous les membres sont d'ailleurs extrêmement polyvalents, chacun-e a son numéro de voltige et chacun-e peut porter. Le cirque pratiqué par Casus Circus, une troupe australienne, est composé de chutes maîtrisées, pendant lesquelles le public laisse échapper des soupirs de frayeurs. L'air et le sol se mêlent avec brio, et les limites des capacités physiques et acrobatiques de l'humain sont parfois atteintes. Il y a quelque chose de grisant de voir ces hommes et ces femmes réaliser des choses qui, par excellence, ne peuvent être réalisées que par très peu de personnes. C'est un accomplissement. Le cirque de *Driftwood* fait un bien fou.

Du théâtre dans le cirque

La trame de *Driftwood* ne se résume pas à un enchaînement d'acrobaties. Non seulement certains passages sont dansés, mais la mise en scène est aussi au rendez-vous, portant en elle une grande et tendre poésie. L'occupation de l'espace est parfaite, chaque artiste-athlète rééquilibre en permanence l'espace quitté par l'autre, ce qui crée pour le public un effet d'harmonie (esthétique et sémantique) fabuleux. Les costumes s'effeuillent au fur et à mesure, laissant peu à peu apparaître une certaine nudité. Avec pour seul objet scénique une lampe suspendue, des apartés se créent (sans paroles), tels des moments de solitude émouvants sollicitant l'imagination : ils peuvent signifier le déséquilibre, la peur, l'incompréhension. En regard, apparaissent des scènes de drôleries toujours fines et élégantes. À la fois énigmatique et drolatique, *Driftwood* pratique un cirque raffiné et espiègle. Le choix des musiques, toutes empreintes de douceur, est absolument fabuleux. *Driftwood* au Festival d'Avignon est une bulle, une parenthèse enchantée pendant laquelle le public se sent avec la troupe, vibre à leur rythme, et se sent bien.

LA MONTAGNE

"Driftwood" par la Cie Casus circus



Créée en 2011 à Brisbane (Australie) la compagnie Casus Circus connaît une reconnaissance internationale depuis "Knee deep". Les cinq circassiens ont l'art de l'apesanteur ou presque avec leur acrobatie aérienne.

Des moments de grâce à l'état pur partagés entre hommes et femmes dans un bel élan vital à la recherche de la perfection.

Époustouflants ils se jouent du main à main et des agrès avec une élégante souplesse. Leurs corps à corps ne se limitent pas à une performance, mais dévoile une histoire. "Driftwood" (Bois flotté), un « voyage pétillant de rencontres, de découvertes humoristiques » de contacts humains.

Le cas Casus

www.envrak.fr/a-la-une/le-cas-casus/

Jean Barak



Bois flotté

« Driftwood », comme du bois flotté à l'Olivier

Dans le nouveau cirque il y a une élite. La perfection des mercenaires du Cirque du Soleil et la poésie du Cirque Plume, le foisonnement génial toujours renouvelé du collectif XY, et les étoiles montantes, dont Circa et Casus. **Ils sont jeunes il est vrai mais n'ont pas attendu le nombre des années... pour atteindre l'excellence.**



Bois flotté

Nous avons découvert Casus avec « Knee Deep », « Jusqu'au cou », leur première pièce, au Théâtre des Salins. Puis en 2013 et 2014 à la Colonne et à l'Olivier, où ils sont de retour, avec « Finding the silence », une pièce zen qui coulait sans fin dans un mouvement au ralenti, comme sous hypnose. **Après l'intériorité de cette œuvre intimiste ils retrouvent l'agitation d'une cour de récréation, qui cache derrière un humour enfantin et des paris improbables la même virtuosité, toujours avec l'illusion de la facilité.**



Bois flotté

« Driftwood » est dans cette même veine humoristique, la virtuosité se fait oublier tant elle semble naturelle, l'exploit arrive comme en passant, sans ostentation, sans jamais appuyer les effets ni arrêter l'image. **La fluidité du mouvement le rend imperceptible, même quand ils montent une colonne à trois en partant du sol, allongés, et redescendent de même.** D'ailleurs ils commencent par les formes les plus virtuoses, des citations de leurs spectacles précédents, comme une signature, puis déploient un petit théâtre sans paroles où chacun a son moment intimiste, sous un abat jour qui éclaire juste le centre du plateau.



Bois flotté

Fragile

Ils ne jouent pas les invincibles mais laissent paraître leur fragilité, au naturel. Quand on a le privilège d'accompagner les artistes du cirque en dehors des représentations, pendant les répétitions et les échauffement, on voit l'effort, la souffrance sur les visages, les ratages, encore et encore. Pourtant le miracle se produit toujours à la fin, comme si la tension de la représentation et la présence du public les transcendaient. **Savoir donner une sensation de grâce avec un grand sourire et la morsure du cerceau aérien, ou en portant seule le quintal de la troupe, ça suppose un volonté et des muscles d'acier, une passion chevillée au corps.**



Bois flotté

Ils viennent d'Australie et des Samoa, la compagnie créée en 2011 par trois cofondateurs formés à l'école du « Flying Frut Fly circus » a été rejointe par Kali Retallack, acrobate et trapéziste, elle même fondatrice du « A4 circus ensemble ». Fondateur du collectif avec Natano Fa'Ana, Lachlan Mcaulay a collaboré avec Circa, deux nouveaux voltigeurs les ont rejoint.

Ils sont magnifiques et on les attend, nous savons que les saltimbanques s'en vont toujours, mais que toujours ils reviennent. Peut-être l'année prochaine, qui sait?

Jean Barak



Bois flotté

Avec Jesse Scott, Lachlan McAulay, Abbey Church, Kali Retalack, Natano Fa'Ana ou Phoebe Carlson.